

Premières preuves de présence de *Poecilium glabratum* (Charpentier, 1825) en Suisse (Coleoptera, Cerambycidae) = First evidence of *Poecilium glabratum* (Charpentier, 1825) in Switzerland (Coleoptera, Cerambycidae)

Autor(en): **Juillerat, Laurent / Gerber, Sébastien / Gilgen, Michael**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **87 (2014)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-403097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Premières preuves de présence de *Poecilium glabratum*
(Charpentier, 1825) en Suisse (Coleoptera, Cerambycidae)

First evidence of *Poecilium glabratum* (Charpentier, 1825) in
Switzerland (Coleoptera, Cerambycidae)

LAURENT JUILLERAT¹, SÉBASTIEN GERBER² & MICHAEL GILGEN³

¹ Rue des Mille-Boilles 2, 2000 Neuchâtel, juillerat.l@bluewin.ch (auteur correspondant)

² Rosenières 168, 2746 Crémines, seba.gerber@bluewin.ch

³ Zuzwilstrasse 5, 3256 Bangerten, michael.gilgen@bluewin.ch

The presence of *Poecilium glabratum* in Switzerland was demonstrated by specific research for specimens, larval galleries and exit holes in branches and logs of *Juniperus communis* s.str..

Keywords: *Poecilium glabratum*, Cerambycidae, Callidiini, new records, Suisse, *Juniperus communis* s.str..

INTRODUCTION

Position taxonomique

Le longicorne *Poecilium glabratum* (Charpentier, 1825) est classé au sein de la sous-famille des Cerambycinae et de la tribu des Callidiini (Löbl & Smetana 2010). Divers noms binominaux ont été utilisés dans la littérature helvétique (Stierlin 1886, Rätzer 1888, Allenspach 1973) : le synonyme *Callidium castaneum* (Redtenbacher, 1849) et les combinaisons *Callidium glabratum* (Charpentier, 1825) et *Phymatodes glabratus* (Charpentier, 1825).

Biologie

L'espèce pond dans les troncs et les branches récemment morts de Cupressacées, principalement de genévriers *Juniperus* spp., mais également de thuyas *Thuja* spp. (Bense 1995) et de Cyprès commun *Cupressus sempervirens* L. (Svacha & Danilevsky 1987, Zocchi & Covassi 1969). La mention de *Pinus* comme plante hôte, souvent reprise, est mise en doute par divers auteurs (Zocchi & Covassi 1969, Sama 2002). Bringmann (1993) signale encore un cas de développement dans un Cyprès de Lawson *Chamaecyparis lawsoniana* (A. Murray) Parl., originaire d'Amérique du Nord. L'éclosion suit la ponte de 10 à 12 jours. Le développement complet s'étend sur un à deux ans, selon la date de ponte et les conditions stationnelles (Bringmann 1993, Stöver 1965a, 1965b). La nymphose et la mue imaginale interviennent en automne de la première année, respectivement au printemps suivant. Les adultes quittent généralement la loge nymphale au début du printemps, entre mi-mars et début mai en Toscane selon Zocchi & Covassi (1969). Quelques données de juin et

de juillet proviennent du Sud de la France (Berger 2012) ou de l'Est de l'Allemagne (Horion 1974).

Répartition

Poecilium glabratum est largement répandu en Europe, des Pyrénées à la Crimée et de la Sardaigne au nord de la Pologne (Löbl & Smetana 2010, Bense 1995), mais nulle part abondant. L'espèce a également récemment été découverte en Afrique du Nord (Sama 1987) et au Liban (Sama *et al.* 2010). Sa présence est liée à celle de ses plantes hôtes (Berger 2012).

Poecilium glabratum dans la littérature et les collections suisses

Les anciennes mentions de l'espèce pour la Suisse sont synthétisées par Allenspach (1973) :

«Alte schweizerische Literatur (bis 1900) : Favre, Stierlin : Genf, Val Ferret. Sehr selten.

Seitherige Funde (seit 1900) : Genf 391 m (Täschler/Linder), vermutlich schon von Favre erwähnt ; Waadt-Süd neu : Lausanne 447 m 24.VI.01 1 Ex. (Gaud), V.46 1 Ex. (J. Aubert/MLA)».

La mention du Val Ferret VS (Stierlin 1886) qui est en fait une citation de Rätzer (Favre 1890, Rätzer 1888), n'a pas pu être confirmée puisqu'aucun exemplaire n'a pu être retrouvé dans la collection Rätzer au NMBE, ni dans d'autres collections suisses (Ch. Monnerat, comm. pers.). Les exemplaires de la collection Täschler en provenance de Genève ont été retrouvés dans la collection de l'EPFZ et étaient correctement déterminés. Le CSCF considère toutefois ces exemplaires comme étant de provenance douteuse, à l'instar de celui retrouvé au MZL dans la collection Gaud, également en provenance de Genève (Ch. Monnerat, comm. pers.). Relevons qu'Allenspach (op. cit.) crée encore plus de confusion en citant ce même exemplaire en provenance de Lausanne. Finalement, l'individu collecté à Lausanne par Aubert était en réalité un *Phymatodes testaceus* (Linnaeus, 1758) (Ch. Monnerat, comm. pers.). Il n'existe donc aucun spécimen dans les collections qui puisse attester sans équivoque la présence de *P. glabratum* en Suisse.

MATERIEL ET METHODES

Abbreviations

cGK – Collection Michael Gilgen et Lea Kamber, Bangerten
cLJ – Collection Laurent Juillerat, Neuchâtel
CSCF – Centre Suisse de Cartographie de la Faune, Neuchâtel
cSG – Collection Sébastien Gerber, Crémines
cYC – Collection Yannick Chittaro, Morges
EPFZ – École polytechnique fédérale de Zurich
LJ – Laurent Juillerat
MG – Michael Gilgen
MZL – Musée Cantonal de Zoologie à Lausanne
NMBE – Naturhistorisches Museum der Burgergemeinde Bern
SG – Sébastien Gerber

Méthodes

Après une première découverte fortuite, nous avons recherché des indices de présence (trous d'émergence, galeries sous-corticales et loges nymphales), des adultes et des larves dans les branches et les troncs de *Juniperus communis* L. s.str. récemment morts. Nous avons concentré nos recherches sur les buissons dont des branches et des troncs présentaient des aiguilles jaunes à brunes. Nous avons soulevé les écorces afin de détecter les galeries larvaires caractéristiques (Bringmann 1993) et inspecté les branches à la recherche de trous de sortie déjà creusés. Nous avons également à quelques reprises recherché l'espèce par la technique de l'élevage qui consiste à scier tout ou partie d'un tronc ou d'une branche potentiellement occupés, puis à les placer dans une boîte (p. ex. Berger 2012). Une surveillance régulière permet ensuite d'estimer la date d'émergence des imagos.

RESULTATS

Poecilium glabratum dans le Jura

En août 2005, SG découvre un buisson de *Juniperus communis* s.str. sec sur pied dans une pinède thermophile surplombant Corcelles (BE), au lieu-dit Côte aux Bœufs (601/238, 950 m). Il prélève le tronc et découpe une rondelle dans le but d'estimer l'âge du buisson. Le 23 février 2006, il remarque sur la rondelle un Cerambycidae. LJ le détermine à sa grande surprise comme *Poecilium glabratum* à l'aide de Bense (1995). Dans les jours qui suivent, deux spécimens supplémentaires émergent de la rondelle de bois, alors qu'un individu mort en loge est encore découvert



Fig. 1 : Galeries larvaires et entrée des loges nymphales de *Poecilium glabratum* et *Phloeosinus t. thujae* (en bas à droite). Corcelles BE, Côte aux Bœufs, photo SG.



Fig. 2 : Loge nymphale de *Poeciliium glabratum*. Corcelles BE, Côte aux Bœufs, photo SG.



Fig. 3 : Trous de sortie de *Poeciliium glabratum*. Monible BE, Pâturage aux Bœufs, photo LJ.

(cLJ, cYC). Le tronc est également attaqué par un scolyte du genre *Phloeosinus* (Fig. 1). Le reste du bois est ensuite placé en élevage et près de 200 spécimens émergeront dans les semaines suivantes. Environ 150 individus sont relâchés vivants sur le site de la Côte aux Bœufs dans le courant du mois d'avril et le reste est conservé (cSG). Au vu des connaissances actuelles, il s'agit des premières preuves de la présence de *Poecilium glabratum* en Suisse.

Le 2 avril 2006 SG découvre un imago vivant de *Poecilium glabratum* coincé dans son trou d'émergence dans un tronc de *Juniperus communis* s.str. récemment mort, au Pâturage de la Neuvevie à Mervelier JU (608/243, 1000 m, cSG, dét. LJ). Par la suite SG et LJ entreprennent diverses prospections et découvrent des indices de présence (Figs 1, 2, 3) dans de plusieurs stations du Jura bernois et une du Jura soleurois (Tab. 1). Entre novembre 2006 et mars 2007, LJ et SG prospectent de nombreux sites potentiels le long de la chaîne jurassienne sur mandat du CSCF (cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Berne, Bâle Campagne et Soleure). Les résultats sont partout négatifs pour *Poecilium glabratum* alors que le Scolytinae *Phloeosinus thujae thujae* (Perris, 1855) (dét. LJ) est présent dans la quasi totalité des stations prospectées et le Buprestidae *Lamprodila festiva* (Linnaeus, 1767) (dét. LJ) dans la plupart de celles du pied du Jura.

Poecilium glabratum en Valais

En novembre 2013, MG repère sur la commune de Steg-Hohtenn VS (624/130, 1250 m) un buisson de *Juniperus communis* s.str. dont une branche vraisemblablement cassée par la neige présente des aiguilles brunes. Lors de la mise en élevage, il découvre trois individus de *Poecilium glabratum* dans leur loge nymphale (dét. MG, cGK), quelques larves d'*Anthaxia istriana* Rosenhauer, 1847 (dét. Lea Kamber), de même que des trous de sortie, des galeries et des imagos de *Phloeosinus t. thujae*

Tab. 1 : Résultat des prospections dans l'arc jurassien et en Valais.

Date	Commune	Lieu-dit	CKM2	Altitude	Leg. / Det.	Habitat	Imagos	Indices de présence
09.2005	Corcelles (BE)	La Côte aux Bœufs	601/238	950	SG/LJ	Pinède sur rochers	x	x
02.04.2006	Vermes (JU)	La Neuvevie	608/243	1000	SG/LJ	Pâturage boisé	x	x
24.04.2006	Grandval (BE)	Raimeux, Pâturage Dessous	598/238	1265	SG	Pâturage boisé		x
16.05.2006	Belprahon (BE)	à l'W de la Combe des Geais	598/238	1175	SG	Pâturage boisé		x
14.06.2006	Court (BE)	Les Ordon	596/233	980	LJ	Pâturage boisé		x
24.06.2006	Monible (BE)	Pâturage aux Bœufs	581/236	810-830	LJ	Pâturage boisé, 2 stations		x
12.07.2006	Court (BE)	Graitery	594/233	1140	LJ	Pâturage boisé		x
14.07.2006	La Heutte (BE)	Le Van	583/227	1040	LJ	Pâturage boisé		x
25.10.2006	Perrefitte (BE)	Rochers au-dessus du Cras des Pois	589/237	1130	SG	Pinède sur rochers		x
25.10.2006	Moutier (BE)	Cerneux Romi	590/237	1120	SG	Pinède		x
25.10.2006	Perrefitte (BE)	Rochers au-dessus du Coulou	590/237	1120-1125	SG	Pinède sur rochers, 3 stations		x
07.11.2006	Gänsbrunnen (SO)	Wälenmatt	602/235	1155	SG	Pinède sur rochers		x
14.11.2006	Grandval (BE)	Combe de la Hue	599/238	1125	SG	Pinède sur rochers		x
16.11.2006	Crémines (BE)	Rochers du Droit	600/238	915	SG	Pinède sur rochers		x
18.05.2008	Soubos (BE)	La Belle Étoile	584/237	940	SG	Pinède sur rochers		x
17.11.2013	Steg-Hohtenn (VS)	Loch	624/130	1250	MG	Steppe buissonnante	x	x
06.12.2013	Steg-Hohtenn (VS)	Brunnuwald	624/130	1140	MG	Steppe buissonnante	x	x
03.04.2014	Steg-Hohtenn (VS)	Loch	624/130	1185-1240	MG	Steppe buissonnante, 3 stations	x	x
03.04.2014	Gampel-Bratsch (VS)	Jeizibärg	622/129	1025	MG	Steppe buissonnante		x
14.04.2014	Zeneggen (VS)	Riebe	632/125	1505	Y. Chittaro	Pâturage à moutons steppique	x	x



Fig. 4 : *Poecilium glabratum* imago. Steg-Hohtenn VS, photo LJ.

(dét. Christoph Germann). Entre le 9 janvier 2014 et le 26 mars 2014, douze individus supplémentaires de *P. glabratum* ont émergé du bois stocké à une température de 15 °C (Fig. 4), de même que cinq *Anthaxia istriana* et environ 20 individus d'un Ichneumonidae indéterminé (cGK). En dehors de la donnée non confirmée du Val Ferret de Rätzer (1888), il s'agit de la première mention de *P. glabratum* en Valais.

Des recherches ultérieures d'indices de présence (Tab. 1) ont permis de détecter quatre autres buissons occupés dans un rayon de quelques centaines de mètres autour du site initial, entre 1140 et 1240 m d'altitude. Le 3 avril 2014, des trous de sortie frais sont déjà présents et un imago actif est observé. Toujours le 3 avril, des trous de sortie frais et des galeries larvaires sont découverts sur la commune de Gampel-Bratsch VS (622/129, 1025 m). Les coléoptères avaient apparemment déjà quitté le bois à cette date. Le 11 avril 2014, Yannick Chittaro découvre également l'espèce (trous de sortie, cadavres en loge et larves vivantes) dans un pâturage à moutons steppique de la commune de Zeneggen VS (632/125, 1505 m, cYC). Les recherches d'indices de présence entreprises par MG dans d'autres localités valai-

sannes se sont jusqu'ici révélées vaines.

DISCUSSION

Notre étude a permis de confirmer la présence de *Poecilium glabratum* en Suisse. Elle démontre en outre que la mise en évidence de l'espèce est relativement aisée par des recherches spécifiques sur les branches ou les troncs de *Juniperus communis* s.str. récemment morts. Les buissons étaient au préalable attaqués par *Phloeosinus* sp. et parfois également par des Buprestidae (*Anthaxia* sp., *Lamprodila festiva*). Ces observations confirment le statut de ravageur secondaire de *P. glabratum* (Stöver 1965b). Il est le seul Cerambycidae à s'attaquer aux *Juniperus* en Europe centrale. Il est rejoint par *Icosium tomentosum* (Lucas, 1854), *Semanotus laurasii* (Lucas, 1851) et *S. ruscicus* (Fabricius, 1776) dans le sud de l'Europe.

Dans l'état actuel de nos connaissances, *Poecilium glabratum* n'est présent en Suisse que dans deux régions distinctes, le Jura septentrional dans les environs de Moutier et le Valais central aux alentours de Viège (Fig. 5). Si le Valais central est célèbre pour sa faune thermophile relictuelle, le Jura septentrional l'est beaucoup moins. La région de Moutier héberge néanmoins une faune et une flore relictuelles de haute valeur, principalement dans les cluses et dans les falaises. Nous citerons le Cerambycidae *Monochamus galloprovincialis* (Olivier, 1795) et le Buprestidae *Buprestis octoguttata* (Linnaeus, 1758) liés à *Pinus sylvestris* L., la sauterelle *Ephippiger diurnus* (Dufour, 1841) ou les plantes *Daphne cneorum* L. et *Genista pilosa* L.. La présence de *P. glabratum* dans la région de Moutier n'est dès lors pas si surprenante. L'espèce est de toute évidence à rechercher dans d'autres régions de Suisse,

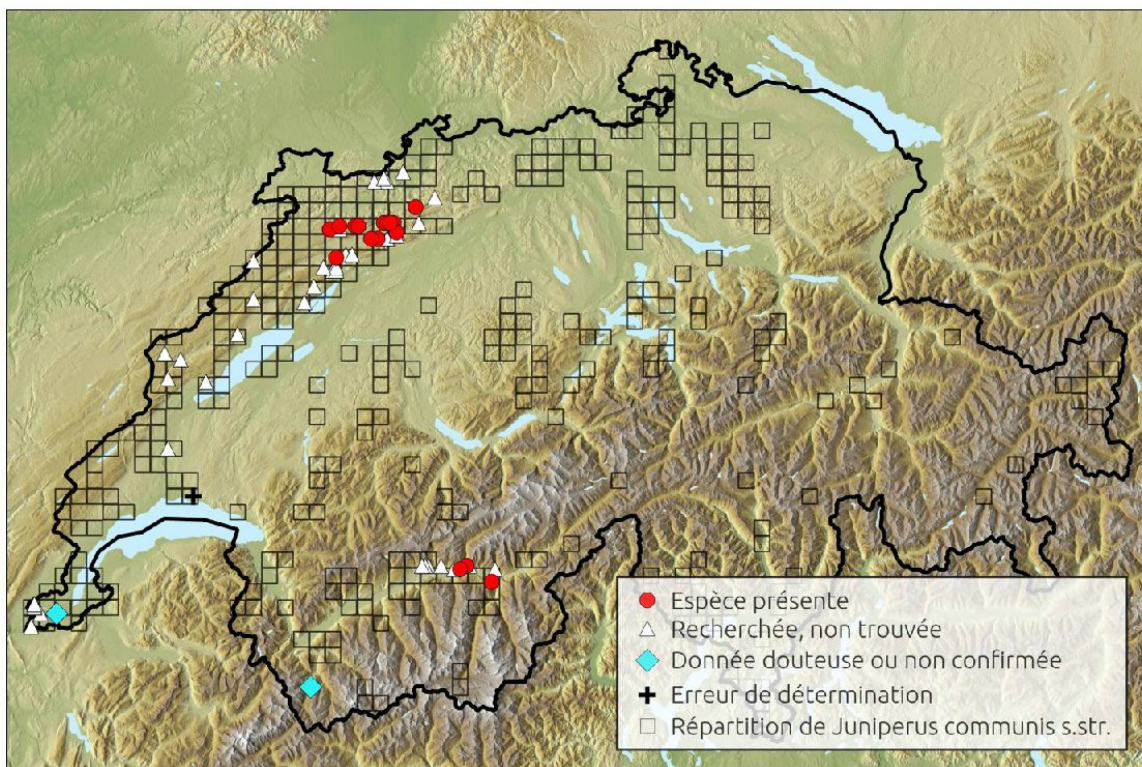


Fig. 5 : Carte de répartition de *Poecilium glabratum* et de sa plante hôte *Juniperus communis* s.str. en Suisse. Base cartographique : © SRTM V4 / CIAT / Philippe Juillerat ; répartition de *Juniperus communis* s.str., © Info Flora.



Fig. 6 : Habitat de *Poecilium glabratum* à Monible BE, Pâturage aux Bœufs, photo L.J.

par exemple au centre des Grisons ou dans la vallée de la Sarine du côté de Château-d'Oex, deux régions où a été signalé anciennement *Lamprodila festiva*.

Poecilium glabratum occupe en Valais des prairies steppiques riches en *Juniperus communis* s.str.. Dans le Jura septentrional, il se développe principalement dans des pinèdes clairsemées sur rochers calcaires, ainsi que dans des pâturages boisés où la plante hôte est abondante (Fig. 6). Ces pâturages constituent des milieux secondaires gagnés il y a quelques siècles sur la forêt suite à des défrichages. Ils sont toujours situés à proximité de pinèdes rocheuses. L'espèce a été recensée entre 810 et 1265 m d'altitude dans le Jura et entre 1025 et 1505 m en Valais. Si toutes nos observations ont été réalisées à l'étage montagnard, l'altitude ne semble pas directement un facteur déterminant puisque *P. glabratum* est connu en France du niveau de la mer à plus de 1500 m (Berger 2012). C'est plutôt la présence de populations importantes et anciennes de *Juniperus communis* s. str. qui semble déterminante et liée à l'étage montagnard. Ainsi, les prospections futures devraient se concentrer sur les habitats primaires de *Juniperus communis* s.str. comme les steppes buissonnantes et les pinèdes rocheuses ou sur les habitats secondaires situés à leur proximité.

On peut légitimement se poser la question de savoir pourquoi aucune donnée sûre de *P. glabratum* n'a été documentée avant 2006, alors que diverses références bibliographiques décrivent en détails les indices de présence de l'espèce (Maisner 1962, Stöver 1965b, Zocchi & Covassi 1969). Pour le Jura septentrional, la cause la plus plausible est la quasi totale absence de prospection sur les Cerambycidae avant les années 2000. Pour ce groupe, les activités entomologiques se sont toujours concentrées sur le riche pied du Jura. L'absence d'observation dans le Valais central, territoire historiquement bien prospecté par les entomologistes suisses, est plus étonnante. Il est possible que l'espèce ait été manquée du fait de sa phénologie, avec

une apparition des imagos courte et précoce, ou de la rareté des habitats favorables à l'espèce. En effet, dans un site occupé, les habitats propices (branche cassée par la neige, tronc ou branche fraîchement attaqué par *Phloeosinus t. thujae*) sont toujours rares et très dispersés.

C'est dans les pâturages que se cristallisent les enjeux de conservation pour cette espèce de haute priorité nationale (OFEV 2011). Il est indispensable de prendre en considération *P. glabratum* et sa plante hôte lors de l'établissement de plans de gestion de pâturages boisés. Les buissons de *Juniperus* doivent être favorisés et maintenus lors de la réouverture de pâturages en déprise. Le concassage des pâturages est à proscrire et le broyage de surface à encadrer strictement, afin de permettre le maintien de populations suffisantes de *Juniperus communis* s.str..

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient sincèrement les personnes suivantes : Celia Bueno pour la permission d'utiliser le matériel du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel pour réaliser la Fig. 4, Yannick Chittaro pour la communication de ses observations en Valais central, Christoph Germann pour la détermination de *Phloeosinus t. thujae*, Yves Gonseth pour l'attribution d'un mandat de prospection à LJ et SG en 2006–2007, Philippe Juillerat pour l'élaboration du fond de carte, Lea Kamber pour la détermination des larves d'*Anthaxia istriana*, Christian Monnerat pour la transmission des résultats de ses recherches dans les musées suisses, Monique Vilpert pour la transmission des données suisses de *Juniperus communis* s.str. et finalement Andreas Sanchez et Jean-Luc Gattolliat pour avoir permis d'améliorer un premier manuscrit par leur relecture critique.

ZUSAMMENFASSUNG

Durch spezifische Suche in Ästen und Stämmen von *Juniperus communis* s.str. konnte das Vorkommen von *Poecilium glabratum* in der Schweiz belegt werden.

RESUME

La présence de *Poecilium glabratum* a pu être confirmée en Suisse grâce à des recherches ciblées sur les troncs et les branches de *Juniperus communis* s.str. récemment morts.

REFERENCES

- Allenspach, V. 1973. Insecta Helvetica, Catalogus, Coleoptera : Cerambycidae. — Schweizerische Entomologische Gesellschaft, 216 pp.
- Bense, U. 1995. Bockkäfer, Illustrierter Schlüssel zu den Cerambyciden und Vesperiden Europas. — Margraf, Weikersheim, 270 pp.
- Berger, P. 2012. Coléoptères Cerambycidae de la Faune de France continentale et de Corse. — Association Roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan, 664 pp.
- Bringmann, H.D. 1993. Zum gegenwärtigen Vorkommen des Wacholderbockes (*Phymatodes glabratus*) in Deutschland. (Col., Cerambycidae). — Entomologische Nachrichten und Berichte 37 (1) : 21–24.
- Favre, E. 1890. Faune des Coléoptères du Valais et des Régions limitrophes. — Zürcher & Furrer, Zürich, 448 pp.
- Horion, A. 1974. Faunistik der mitteleuropäischen Käfer. Bd. 12 Cerambycidae – Bockkäfer. — Überlingen, Bodensee, 228 pp.
- Löbl, I. & Smetana A. (eds.) 2010. Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 6 Chrysomeloidea. — Apollo Books, Denmark, 924 pp.
- Maisner, N. 1962. Untersuchungen über *Phloeosinus thujae* Perris, *Phymatodes glabratus* Charp. und *Anthaxia helvetica* Stierl. an *Juniperus communis* L.. — Anzeiger für Schädlingskunde 35 : 55–58.
- OFEV 2011. Liste des espèces prioritaires au niveau national. Espèces prioritaires pour la conservation au niveau national, état 2010. L'environnement pratique n° 1103. — Office fédéral de l'environnement, Berne, 132 pp.

- Rätzer, A. 1888. Nachträge zur Fauna coleopterorum Helvetiae besonders aus dem Gebiete des berner Seelandes, des Jura und der Walliser Alpen. — Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft 8 : 20–42.
- Sama, G. 1987. Note préliminaire pour une faune des longicornes de l'Afrique du Nord. — Biocosme mésogéen 4 (1) : 43–64.
- Sama, G. 2002. Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area. Vol.1 : North and Central Europe. — Nakladatelství Kabourek, Zlín, 173 pp.
- Sama, G., Rapuzzi, P. & Kairouz, A. 2010. Catalogue commenté des Cerambycidae du Liban (Insecta, Coleoptera, Cerambycidae). — Quaderno di Studi e Notizie di Storia Naturale della Romagna 30 : 131–201.
- Stierlin, G. 1886. Coleoptera helvetiae. — Fr. Rothmel & Cie, Schaffhausen, 662 pp.
- Stöver, W. 1965a. Der Wacholderbock (*Phymatodes glabratus*) ein in Westfalen neu aufgefundener Bockkäfer. — Natur und Heimat 25 (2) : 45–47.
- Stöver, W. 1965b. Beitrag zur Lebensweise und Verbreitung des Wacholderbockes *Phymatodes glabratus* Charp. (Cerambycidae). — Entomologische Blätter für Biologie und Systematik der Käfer 61 : 59–64.
- Svacha, P. & Danilevsky, M. 1987. Cerambycid larva of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea, part II). Acta Universitatis Carolinae — Biologica 31 : 121–284.
- Zocchi, R. & Covassi, M. 1969. Reperti sulla corologia ed etologia del *Phymatodes glabratus* (Charp.) (Coleoptera, Cerambycidae) in Italia. — Redia 51 : 259–268.

(reçu le 27 octobre 2014; accepté le 14 novembre 2014; publié le 31 décembre 2014)